

Au coin de la rue

Depuis que nous avons mis en place une cellule de soutien pour les mairies qui développent la démocratie locale, nous avons relevé trois éléments qui facilitent une mobilisation large et diversifiée des habitants sur une proposition de participation :

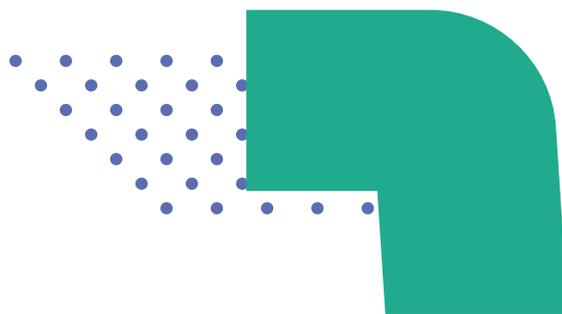
- La proposition se passe au coin de la rue, tout près de chez soi ou d'un lieu familier (crèche, école, espace commercial, terrain de sport, resto...)
- La proposition se passe dans un temps court et unique : une opération sur quelques minutes ou quelques heures
- La proposition se passe autour d'un objet sensible : se promener avec des experts, dessiner des cartes, fabriquer des maquettes (réelles ou virtuelles), contribuer à un moment festif, participer à un chantier ouvert au public...



On peut ainsi, modestement, commencer par ce qui marche : les séquences courtes, en proximité, qui font vivre des expériences sensibles et fabriquer des ouvrages communs. Ces moments étant ancrés dans le vécu et non dans le discours, ils se prêtent mal aux accusations de manipulation ou de mensonge. Ils font bouger les lignes et étayent en douceur les capacités de coopération entre élus, agents territoriaux et habitants, en refondant des liens de confiance.

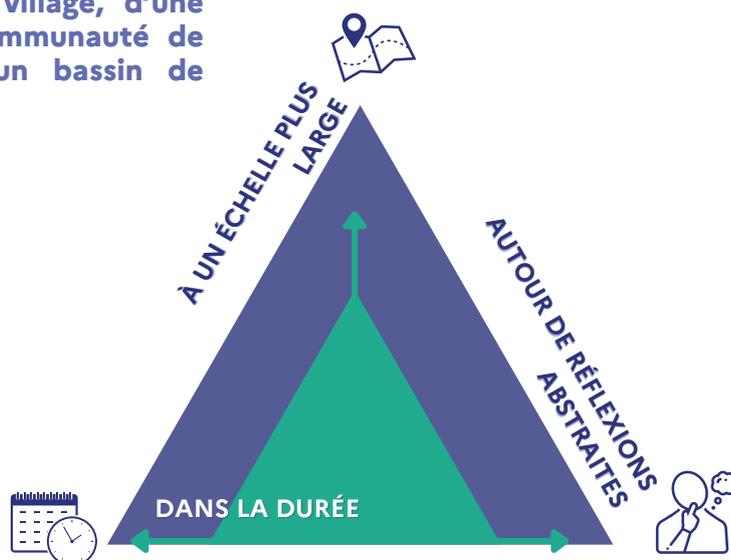
Au coin de la rue

Pour poser les bases d'une culture de la participation sur un territoire



A partir de cet usage du « faire des choses ensemble », il est bien sûr possible, et rapidement, de raffiner dans trois directions :

- 1 Passer du coin de la rue à une échelle territoriale plus vaste, pour travailler au service d'un quartier, d'un hameau, d'un village, d'une ville, d'une communauté de communes, d'un bassin de vie...



- 3 Passer du sensible à la réflexion abstraite et la prospective, sur la base de données objectives dont on partage la solidité, pour imaginer ensemble des nouvelles gouvernances, des modalités de travail, des principes d'action, des schémas, des plans, etc.

- 2 Passer de l'événement ponctuel à des processus participatifs qui s'inscrivent dans la durée, pour concevoir, suivre et mettre en œuvre des projets complexes (suivi à long terme d'un aménagement, d'une politique sociale, d'un dispositif sanitaire, d'un festival culturel...).

Il arrive régulièrement que les institutions qui s'intéressent à la démocratie participative passent tout de suite aux étapes de raffinement, en mettant par exemple en place des instances de concertation qui exigent de l'assiduité sur le temps long, pour s'asseoir autour d'une table et réfléchir à des enjeux à grande échelle. C'est possible, mais bonjour le défi ! Une bonne façon de le relever consiste à prendre le temps de multiplier, en s'appuyant sur ces instances ou à côté, des expériences et ouvrages communs au coin de la rue.